

Monaco

Raphaël Gilardino adore mêler tradition et modernité dans ses décorations. Une signature qui séduit les grandes entreprises locales. Même si la profession d'architecte d'intérieur n'est pas reconnue en principauté.



La nouvelle agence de Monaco Telecom allie verre, bois, métal... frappés du graphisme de Raphaël Gilardino.

Un architecte vu de l'intérieur



Gustave Flaubert n'aimait pas les architectes ! « *Ils oublient toujours l'escalier des maisons* », écrit-il dans son « *Dictionnaire des idées reçues* ». Ses commentaires auraient été certainement différents s'il avait vécu à notre époque et connu Raphaël Gilardino. Même si la principauté renchérit à sa façon en enfonçant le clou. Car en terre monégasque, on fait fi de la profession : la qualification d'architecte d'intérieur n'est pas reconnue. Tout simplement...

S'ils sont encore nombreux ceux qui maudissent l'architecture du béton armé taillé au couteau, on évoque çà et là le brio de certaines créations frappées du label Gilardino. Il gomme souvent ces esthétiques froides et agitées. Il n'est pas question toutefois de s'interroger pour savoir s'il est trop tôt pour juger ou trop tard pour revenir en arrière.

Restons au-dessus de la critique et citons le palmarès des réussites : le pavillon de Monaco à l'Exposition universelle 2000 à Hanovre, le siège social de Suisse Courtage Assurance. Et Monaco Telecom. Pour cette filiale de Vivendi en principauté, l'homme est remonté dans le temps en mêlant les années vingt à notre XXI^e siècle.

D'où un graphisme repris dès l'entrée et reporté jusqu'aux plafonds et sur les murs comme un fil conducteur. Jusqu'à inspirer le futur logo de l'opérateur monégasque. « *La réflexion est simple*, raconte Raphaël Gilardino. *Il s'agissait de styliser les entrelacs des années folles et*

de la fibre optique, puis d'y mêler des combinés d'antan. Montrer que Monaco Telecom n'est pas né d'hier. Que cette société a un passé à prendre en considération. » Et de poursuivre : « *Au plan des matériaux, j'ai opté pour le bois, la pierre et autre fibres naturelles. La terre aussi. Sans oublier le verre, moderne certes, mais que l'on peut façonner à l'ancienne en le transformant en vitrail. Comme dans tous les cas où j'ai dû travailler pour des sociétés, j'ai réajusté par nécessité et pas du tout de manière arbitraire...* »

La communication avant tout

Où se situe dès lors l'exception ? Dans le dialogue ! La réussite, pour cet homme d'intérieur, est franchement partagée entre lui et le décideur. Il suffit d'être attentif, d'écouter et de prendre en compte les préférences du client. « *Sans pour autant accepter n'importe quoi, s'empresse-t-il de préciser, ou de céder à une*

adaptation irréalisable d'une décoration de magazine dans son propre appartement ! Les envies et les rêves, bien souvent, ne peuvent forcer mes mains. En revanche, il est fondamental de retrouver la personnalité du client, même si l'on reconnaît ma signature. Notre profession doit être humble... » Par manque de reconnaissance de professionnelle ? « *Non. Tout se passe très bien. Nous sommes trois architectes d'intérieur en principauté fédérés autour du Syndicat des décorateurs-concepteurs, présidé par Alain Deverini. Une sorte de reconnaissance officielle auprès des pouvoirs publics. Et nous exerçons avec un maximum de sécurité. Dès que l'on modifie les volumes intérieurs ou le déplacement d'une simple cloison, cela oblige la demande d'un permis de construire.* » Pour Raphaël Gilardino, cela s'appelle aussi travailler dans le respect de l'art !

Jean-Marie FIORUCCI.

Raphaël Gilardino, CRAI : 11, rue du Gabian à Monaco. Tél. : 00.377.92.05.23.21.



Raphaël Gilardino adore mêler tradition et modernité dans ses décorations.